

James MacKeown

Un atelier à Paimpol







Peut-être est-ce l'Irlandais en moi, presque enseveli sous trente années passées en Normandie ? Ma mère appelait cela « la bougeotte ». L'envie de se remettre en chemin... comme une inquiétude qui s'amplifie et qui, semblable à la vapeur sous pression d'une cocotte minute, aspire à être libérée. Peut-être juste l'envie de changer encore une fois, un changement sans changement. Ou bien peut-être seulement la recherche de quelque chose que l'on ne peut tout à fait atteindre : la quête de ce petit plus dans la vie, comprendre le quoi et le pourquoi. L'affaire d'une vie rendue à mi-parcours ; non pour regarder en arrière mais pour essayer d'avancer. Mais, certes, on doit regarder en arrière pour mieux aller de l'avant!

Maybe it's the Irish in me, almost buried after 30 years in Normandy, France. My mother called it «those itchy feet». The desire to move on.... a kind of restlessness that builds up like the steam in a pressure cooker longing for release. Then again maybe just a desire for change, a change without changing. Or perhaps just a search for something one can't quite find. The quest for that little bit more in life, the explanation of what and why. A mid-life thing. Not turning to look back but trying to move forward. But of course one must look back in order to look forward!

La fenêtre, Vattetot 120 x 60 cm



Le goûter à Vaucottes 40 x 120 cm



Les galets 35 x 27 cm

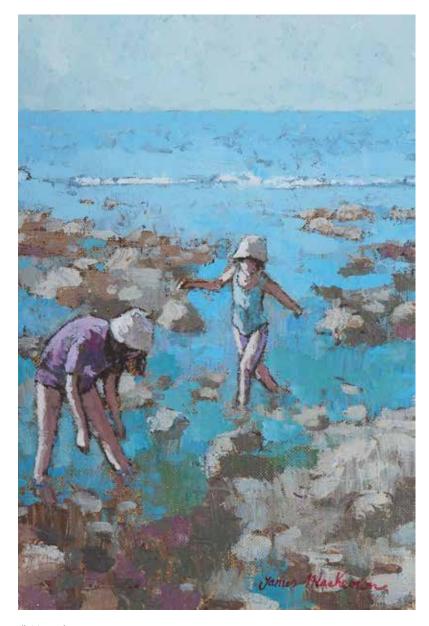


Le parapluie sur la plage, Fécamp 35 x 27 cm

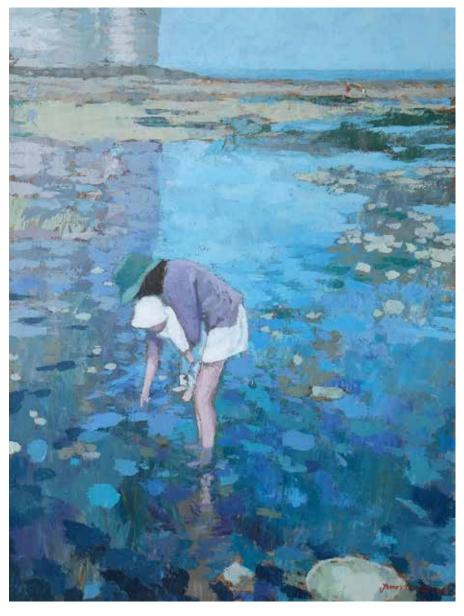


Qu'est-ce que c'est ? 35 x 24 cm

__



J'ai trouvé 35 x 24 cm



La petite pêcheuse et les reflets des falaises 81 x 60 cm

Quelle que soit la raison de ce désir, mon retour en Grèce il y a peu d'années a fait revenir les souvenirs d'une beauté que j'avais longtemps laissée endormie dans ma mémoire. La douce lumière du petit matin, étincelante à travers les ports, qui m'avait tant frappé enfant, maintenant m'affectait avec force. Les oliviers et les champs de lavande aux prémices du printemps. La pierre sèche des murs en ruine, zigzaguant à travers les champs, tel un aride paysage d'Irlande. Enfant, je m'étais rendu en Bretagne, à Erquy sur la Côte d'Émeraude ; je demeurais dans une maison dont les fenêtres laissaient voir les gris du ciel et les verts émeraude de la mer caresser la terre de Sienne naturelle des plages. Cette région m'attirait, je m'y sentais chez moi.

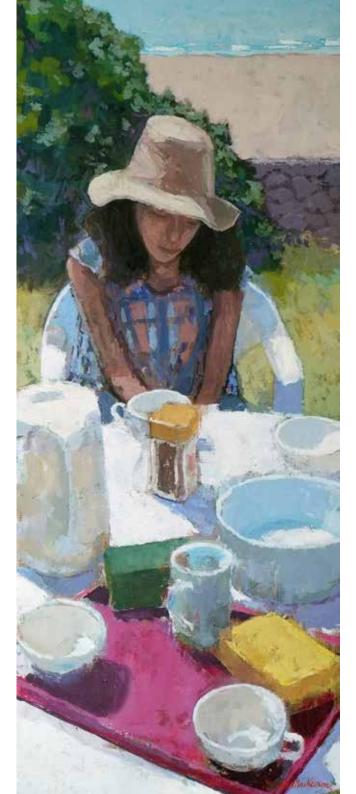
La lumière bretonne s'infiltrait dans mes tableaux de Normandie et aidait à contrebalancer, pour l'équilibrer, celle des plages de galets et des longues falaises blanches qui se dressent hautes et fières, captant la lumière du soir, le long de la côte d'Étretat où je vécus.

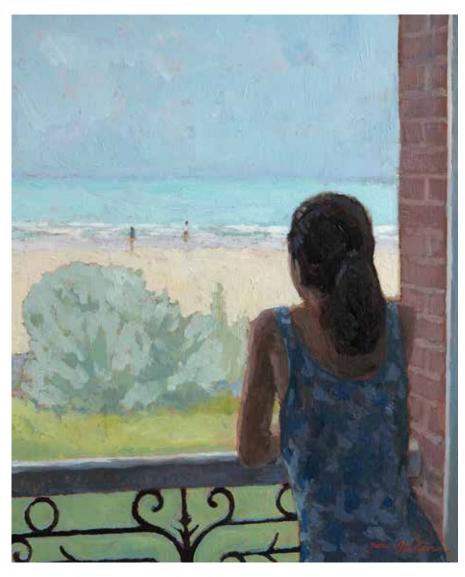
Whatever the reason, the return to Greece a few years ago brought back memories of a beauty I had long left dormant at the back of my mind. The soft early morning light glittering across the harbors that had so struck me as a child now impacted with a vengeance. Olive trees and lavender fields of early spring. Dry crumbling stone walls that zigzagged fields like a parched Irish landscape.

I'd been going to Brittany since childhood, staying in Erquy on the Côte d'Emeraude in a house whose windows looked out where grey skies and viridian seas caressed raw sienna beaches. It was an area that attracted me and in which I felt at home.

The Brittany light filtered through into Normandy paintings and helped balance against the stone beaches and long white cliffs that perch tall and proud, catching the evening light along the Etretat coast where I lived.

Le goûter à Erquy 100 x 40 cm





La grande fenêtre ensoleillée, Erquy 55 x 46 cm



La grande fenêtre 55 x 46 cm

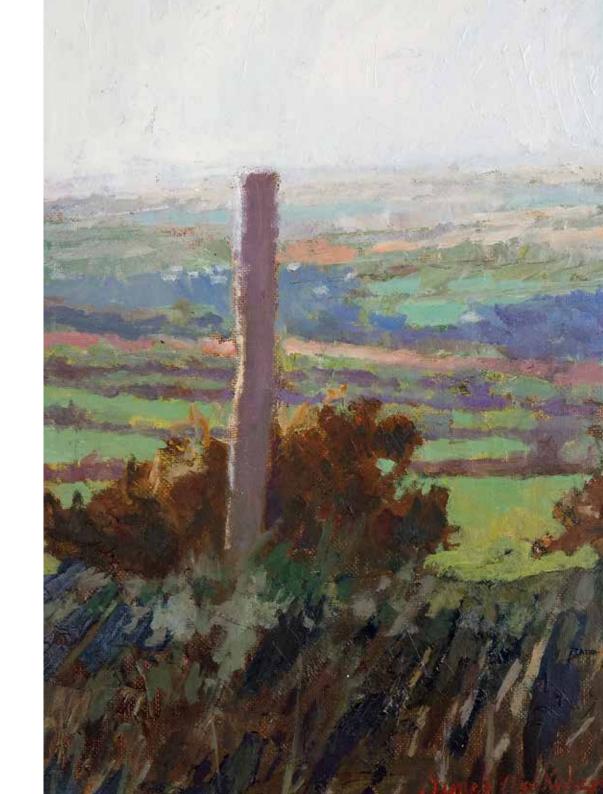
Et puis l'occasion de passer deux semaines dans une région de Bretagne où je ne m'étais jamais rendu déclencha le sortilège du changement. Cette région paraissait loin du vacarme du monde, comme si, traversant un miroir, on se retrouvait dans une rivière au cours lent, qui serpente, hésite et prend le temps de regarder et d'écouter.

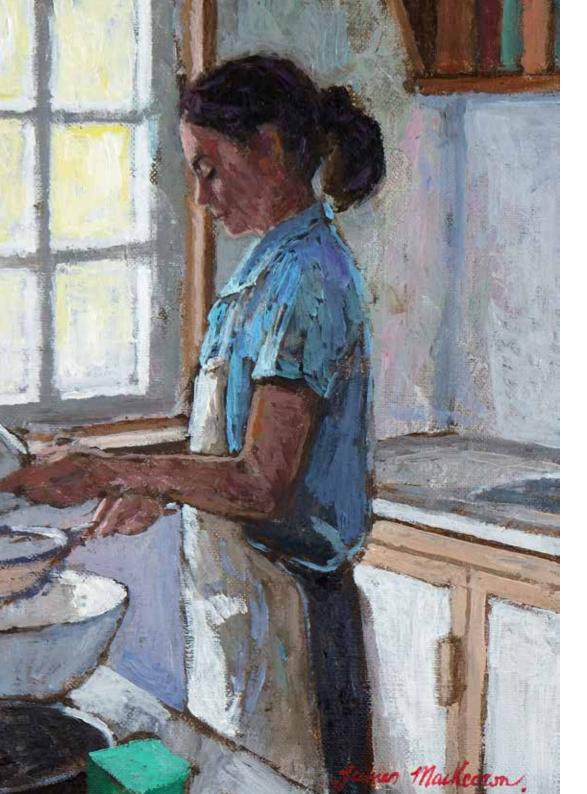
Nous y voilà! Les enfants grandissent et quittent la maison. Celle-ci est devenue grande et vide ; une seule adolescente désormais s'y agite. Nous regardions en arrière.

Then an occasion to spend two weeks in an area of Brittany where I had never been cast the spell of change. An area that seemed far from the rush of the world, like stepping through a mirror into a slow flowing river that meanders and dithers and takes time to look and listen.

It happens. Children grow and leave home. Our house had become big and empty with just the one teenager crashing around. We were looking backwards...

Une vue 35 x 27 cm

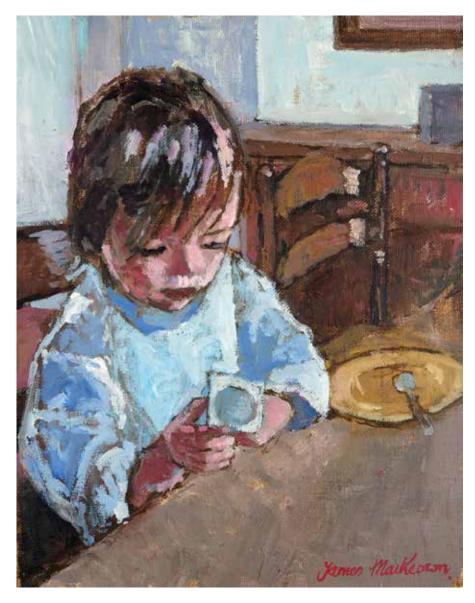






Dans la cuisine 81 x 60 cm

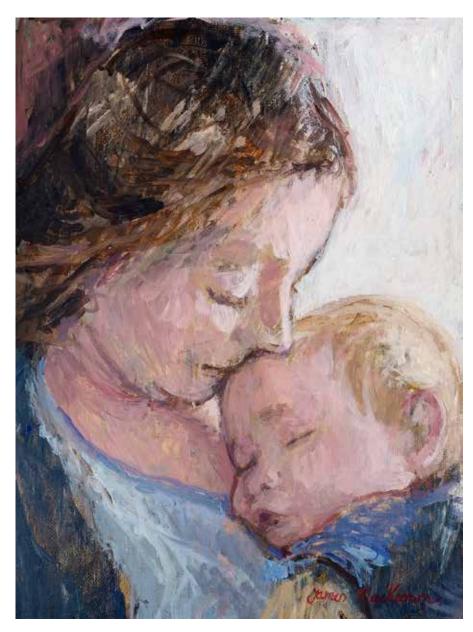
La farine 35 x 24 cm



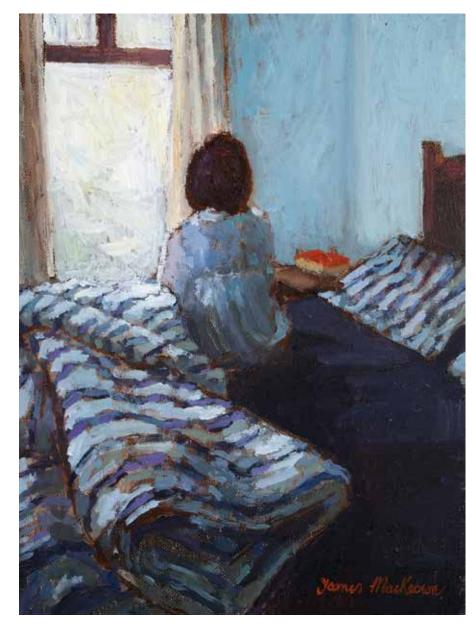




Le doudou 46 x 55 cm



Le bébé 35 x 27 cm

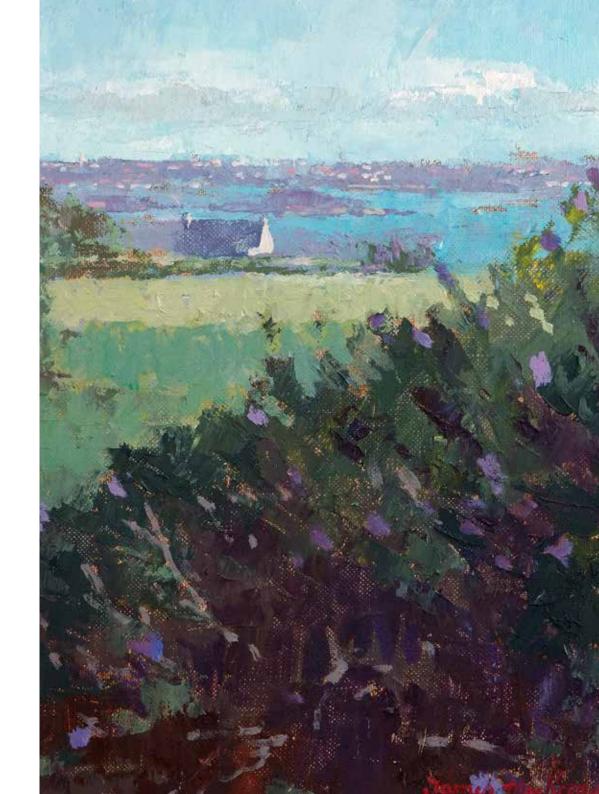


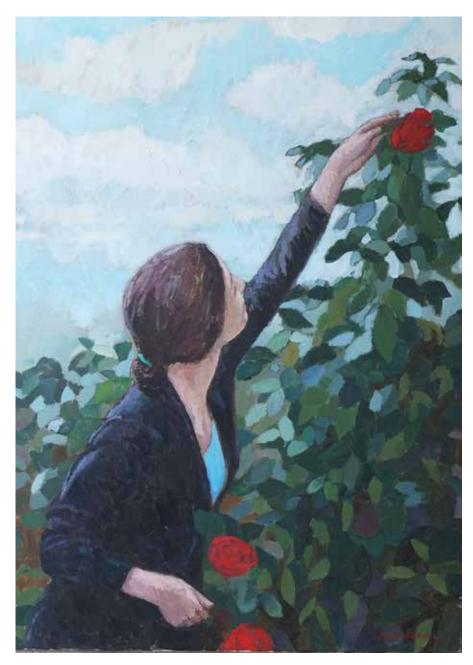
Le lit 35 x 27 cm

Et j'ai voulu un atelier à Paimpol! Ainsi, soudainement, nous avons déménagé. Une petite maison de type cottage tapie dans un petit village aux abords de Paimpol, avec un mur de pierre entourant une cour et un atelier baigné de taches de lumière qui scintillent tôt le matin à travers les rosiers, éclairant l'unique olivier que j'ai planté et qui pousse, lentement mais sûrement, au milieu de la cour.

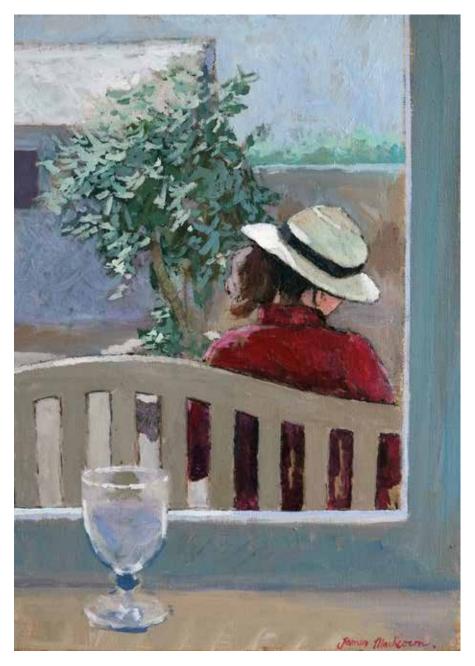
And I wanted a studio in Paimpol!
So quite suddenly we moved.
A little cottage type house tucked in a small village on the edge of Paimpol, a stone wall enclosing the courtyard and studio with dappled light flickering through rose bushes early in the morning catching the single olive tree that I planted growing slowly but surely in the centre of the yard.

La petite maison 35 x 27 cm

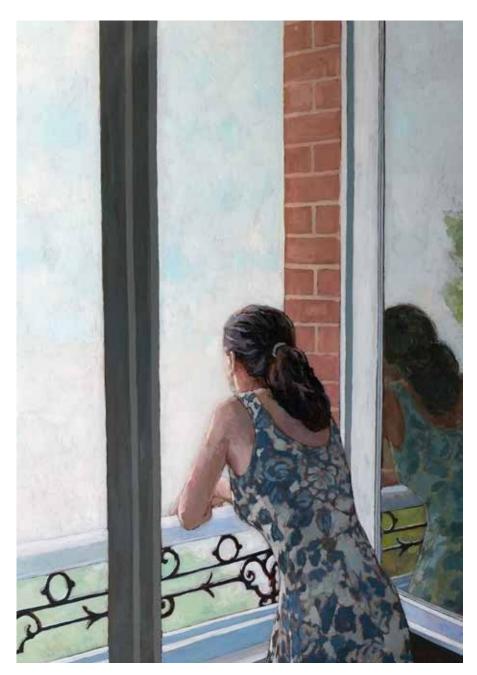




La rose 92 x 65 cm



L'olivier dans la cour 55 x 38 cm



La grande fenêtre, brume de mer, Erquy 130 x 89 cm



La coiffeuse 55 x 38 cm

 $\overline{26}$

La mer est à quelques pas de la maison. Je ne peux la voir d'aucune fenêtre, d'où l'on ne voit que des jardins. Peut-être le charme en serait-il rompu si je pouvais ainsi l'apercevoir. La marche pour s'y rendre – à peine une minute à partir du portail – conduit à un spectacle tellement envoûtant, bouleversant de beauté. La mer! La mer parsemée d'îlots tels des géants étendus dans un bain. Une mer qui semble d'une nature docile mais ne l'est guère.

The sea is a short walk from the house. I can't see the sea from any window. Only gardens. If I could see the sea then perhaps the charm would be lost. For that walk, barely a minute from the gate, brings one to a view that is so spell-binding. It overwhelms in its beauty. The sea.

The sea dotted with islands as if giants lying in a bath. A sea that seems tamed by nature yet not.

Le chenal 55 x 38 cm C'est étrange comme le paysage chante sa celtitude! La route en lacets, un buisson en fleurs ou un mur de pierre qui fait écho aux murs de pierre d'Irlande et du pays de Galles, avec cependant une lumière levantine au petit matin.

Même le ciel possède ses ondulations familières, tel un vieil ami. Un ciel gris plombé qui peut amener la pluie ou le soleil, ou les deux en même temps! Il change rapidement. Toujours optimiste.

It's strange how the landscape sings its Celtic song; the turn of the road, a flowering bush, or a stone wall that echoes stone walls in Ireland or Wales but instead with an almost middle eastern early morning light.

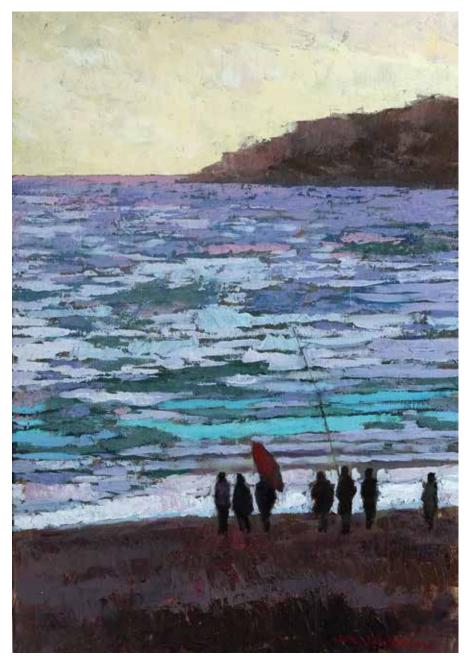
Even the sky has its familiar wave. Like an old friend. A grey leaden sky may lead to rain, or sun, or both! It changes fast. Ever optimistic.



Tôt le matin 46 x 61 cm



La météo qui change 50 x 20 cm



Fin de la journée 55 x 38 cm



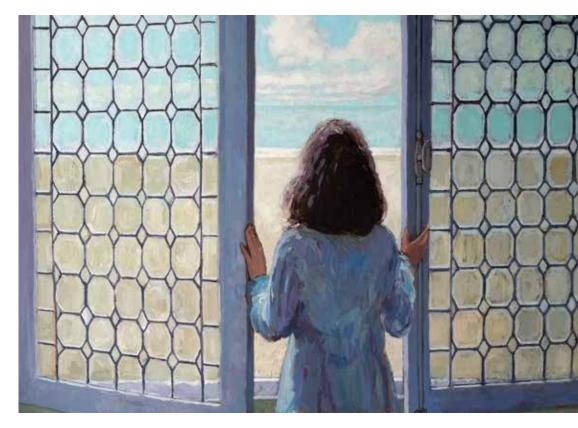
Les parapluies 20 x 40 cm

Mon atelier est une ancienne grange ; il n'est pas trop grand ; ses murs de granite rose sont ponctués de grandes fenêtres qui illuminent mon chevalet. Je travaille tranquillement. Un merle chante pour marquer son territoire accompagné du jacassement sans fin des pinsons perchés sur les branches en surplomb.

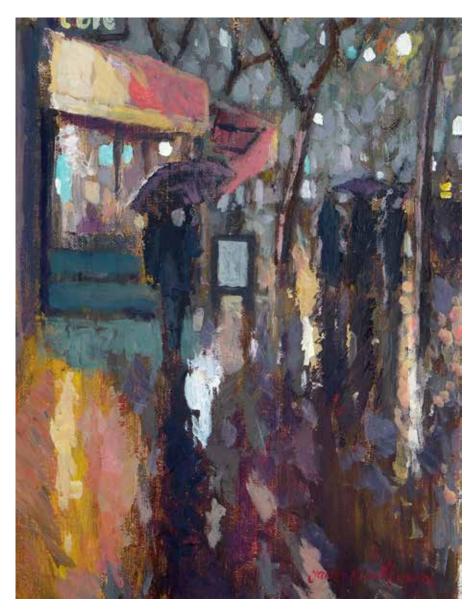
Paris semble d'un autre siècle ou d'une autre planète...

My studio is a converted barn. Not too big. The pink granite stone walls punctuated by large windows illuminating my easel. I work quietly. A blackbird sings its territorial song accompanied by the endless chatter of the finches perched on the overhanging branches.

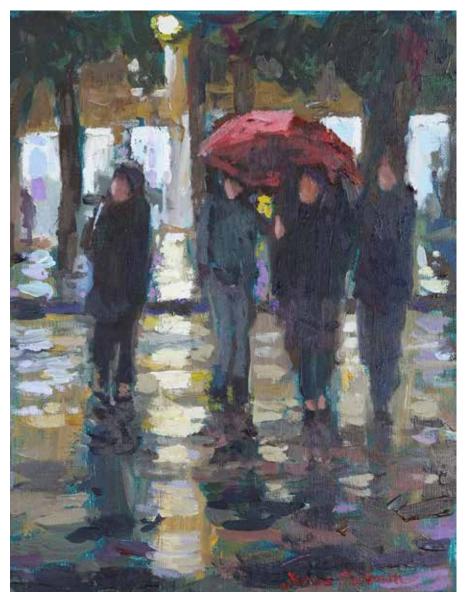
Paris seems from another century, or planet!



Une fenêtre, Erquy 89 x 130 cm



Toujours la pluie 35 x 27 cm



La vie parisienne 35 x 27 cm



Le café 46 x 55 cm

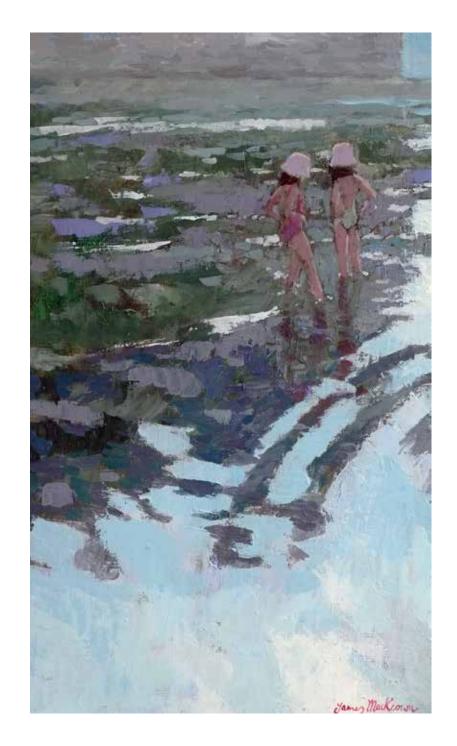


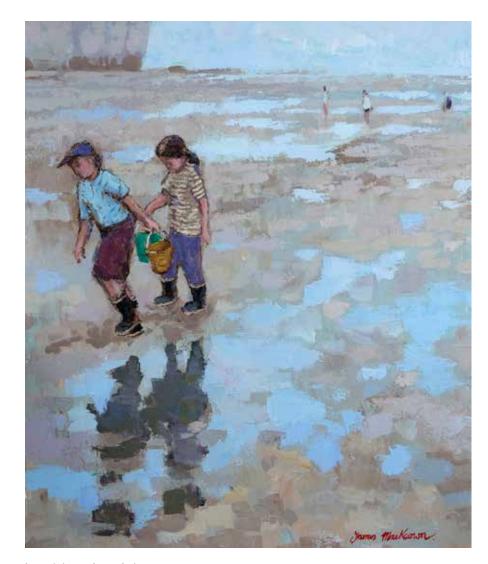
La pluie 50 x 20 cm

Je connais la région d'Étretat depuis que j'ai quatorze ans. Les falaises de craie blanche ciselées verticalement semblent pérennes mais ne le sont pas, s'effondrant lentement, année après année, laissant d'énormes tas de rochers éparpillés sur les plages et recouverts d'algues à marée basse. Ce sont des paradis pour les poissons et les crabes qui se dissimulent dans de petits bassins où les enfants, munis de filets et de seaux, se rassemblent pour se livrer à cette paisible et intemporelle activité, la pêche.

> I'd known the area of Etretat since I was 14 years old. The chalk white cliffs chiseled vertically that seem so permanent yet ephemeral as they crumble slowly year by year leaving huge piles of rock scattered along the beaches, green covered as the tide recedes. Havens for fish and crabs that hide in little pools where children then gather to fish with nets and buckets in that peaceful timeless activity.







Les pêcheurs à marée basse 46 x 38 cm

Les reflets 55 x 33 cm

Et pourtant, malgré mes fréquentes visites en Bretagne depuis l'âge de quinze ans, je ne m'étais jamais rendu à Paimpol, jusqu'à ces toutes dernières années! Je ne m'attendais pas à trouver une telle beauté, un havre dissimulé juste au coin de la côte de granite, à seulement une heure de route d'Erquy. Quel contraste avec les champs immenses et la craie blanche de Normandie!

And yet I had never been to Paimpol until just a few years ago, despite the frequent visits to Brittany since I was 15!

I had not expected to find such beauty hidden in full view only an hour from Erquy, tucked around the corner of the granite coastline, so much in contrast to the huge fields and white chalk of Normandy.



Le pêcheur, vue sur l'île de Bréhat 65 x 92 cm

Ici, à marée basse, la mer semble se retirer à l'infini, laissant derrière elle des sables vaseux, humides et brillants dans la moite clarté. Des îles apparaissent pendant quelques heures, et des silhouettes se déplacent avec peine pour récolter huîtres et coquillages ainsi découverts. Des bateaux amarrés gisent échoués, semblables à des vaches grisées de rumination, incapables de bouger jusqu'au retour de la marée.

La pierre est dure ; du granite avec une teinte rose chaleureuse qui réchauffe la lumière, tandis que l'eau demeure claire ; il n'y a pas ici de craie pour donner à la mer un ton laiteux.

Here the tide drags out seemingly for ever, leaving mudded sands, damp and shining in the moist light. Islands appear for a few hours and figures trudge across to gather shells, oysters, that have been revealed. Moored boats grounded, lie like cud chewing drunken cows, unable to move before the return of the tide.

The stone is hard. Granite with a pink tinge of warmth that heats the light, and the water remains clear, no chalk to turn the sea a milky grey.

Le coquillage 46 x 38 cm





De la fenêtre 50 x 20 cm



Marée basse 40 x 20 cm

La poussette 35 x 24 cm

Même les vagues sont ici modérées. Les petites îles qui entourent le port brisent les lames de la mer. Elle ressemble à un lac, les vagues apprivoisées venant mourir le long des plages de sable et de rochers, tel un chat qui ronronne. Mais ce n'est là qu'illusion ; car en réalité la mer ici est de loin plus dangereuse, avec ses rochers cachés et ses courants puissants prêts à malmener le navigateur inexpérimenté.

En partant de mon atelier, je peux descendre jusqu'à la plage, ou bien, à travers le village, emprunter les chemins qui mènent à des zones boisées, ou bien encore me promener dans les champs d'hortensias qui brillent bleus et roses dans la lumière du couchant.

Even the waves are tempered. The little islands that circle the port break the swell of the sea; lake-like waves fall along the shingle and sandy beaches, tamed like a cat purring. An illusion, for in reality the sea here is far more dangerous with its hidden rocks and strong currents ready to claw at the inexperienced navigator.

From my studio I can walk down to the beach. Or I can walk along paths through the village leading to woodlands, or across fields of hydrangeas that shine blue and pink in the evening light.

La plage Bonaparte 100 x 65 cm

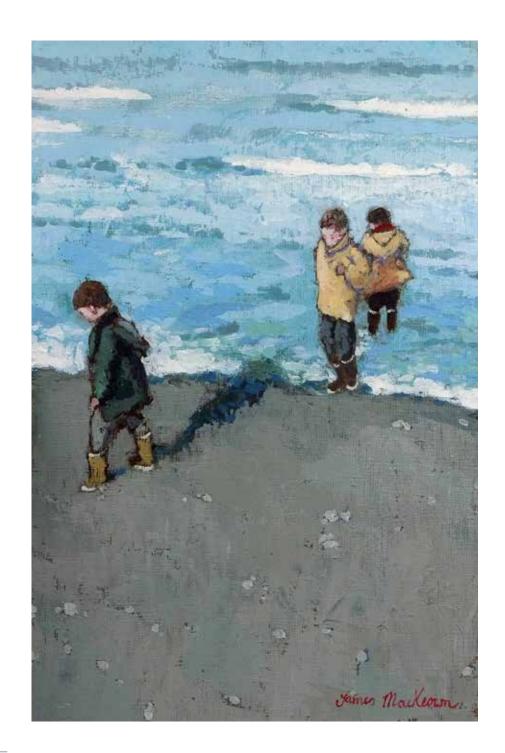




Les trois enfants 25 x 75 cm



Les architectes des châteaux de sable 38 x 46 cm





La mer 20 x 40 cm

Printemps 41 x 27 cm

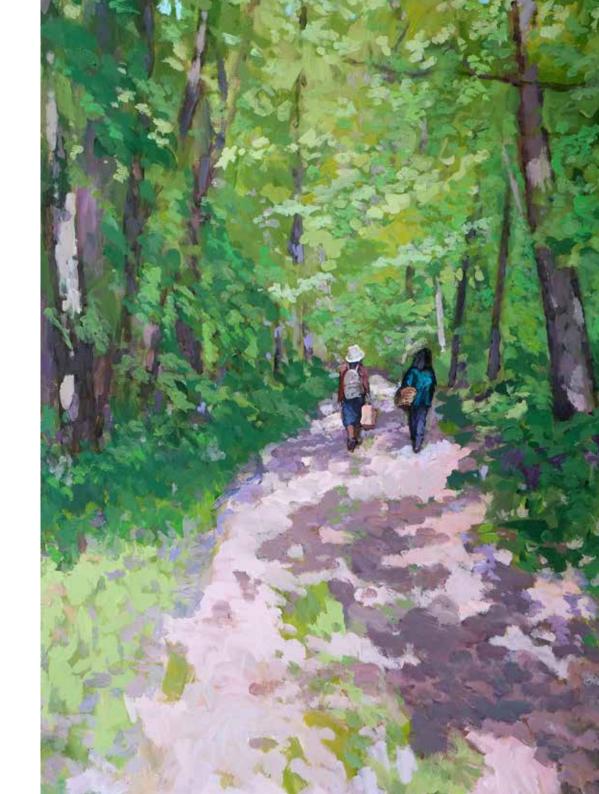
Tout comme la mer, le paysage présente un aspect domestiqué, en apparence décevant mais qui, en fait, dissimule sa beauté sauvage bien préservée. Des arbres, des vieux chênes dont les branches lourdes descendent caresser l'eau de petits lacs intérieurs éparpillés derrière la ville, dissimulés dans les bois où les bruits sont atténués par les feuilles mortes dont sont parsemés les chemins qui zigzaguent le long des troncs à stature haute, témoins d'un abandon évident.

Au crépuscule, des renards tracent leur chemin, quittant les petits bosquets où ils ont passé la journée à dormir. Les bruits changent, le chant du merle s'éteint au moment où les chouettes hulottes répètent leur shakespearien appel.

Like the sea, the landscape has a deceptively tamed look that hides its well preserved wildness. Trees, old oaks whose branches reach down heavily touching small inland lakes dispersed behind the town, tucked away in the woodlands where sounds are muffled by scattered leaves that dot the paths zigzagging among the trunks growing tall in apparent abandon.

At dusk foxes shadow their way from small copses where the day has been spent sleeping, the sounds change, the blackbird's evening song dies out as tawny owls echo their Shakespearean call.

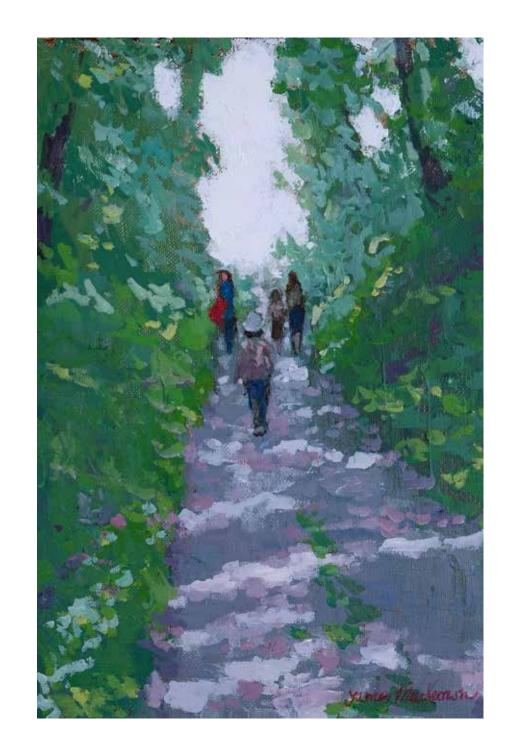
> Dans les bois 100 x 65 cm





Le retour 50 x 20 cm

Vers la plage 40 x 20 cm



La balade vers la mer 35 x 24 cm

C'est chose curieuse que, lorsqu'on se déplace en voiture ou, d'ailleurs, à pied, la destination peut bien être indiquée, mais jamais la distance! Mais là encore au moins la destination est indiquée et les gens sont très disponibles, pouvant consacrer une partie de leur temps à aider celui qui cherche son chemin, tout comme en Irlande où cependant les renseignements peuvent être confus et aussi longs que le voyage lui même...

Mon atelier se trouve à quelques minutes du cœur de Paimpol, en passant par l'abbaye de Beauport. Située à l'embouchure d'une petite rivière qui serpente à travers le centre, la ville de Paimpol témoigne de son rôle dans l'histoire. Des bateaux de pêche et de plaisance occupent son port, flottant et tintant sous l'effet de la brise. Les rues, datant de l'époque médiévale, sont étroites et bâties sur des marécages maintenant asséchés, autrefois envahis par la marée. Des restaurants et des hôtels donnent sur le port. C'est une ville vivante qui dégage un charme enchanteur tout au long de l'année. Son marché est toujours animé.

It's a curious thing when traveling by car, or foot for that matter, the destination may well be indicated but never the distance! Then again at least the destination is indicated and people are very helpful giving any length of time to help one on one's way, not unlike in Ireland though there the explanation may be as confusing and long as the journey itself.

The studio is just a few minutes from Paimpol itself, passing by the abbey of Beauport.

The town of Paimpol, on the mouth of a small river that twists through the centre, oozes with functional history. The port. Boats moored, fishing and pleasure, bobbing and clinking in the breeze.

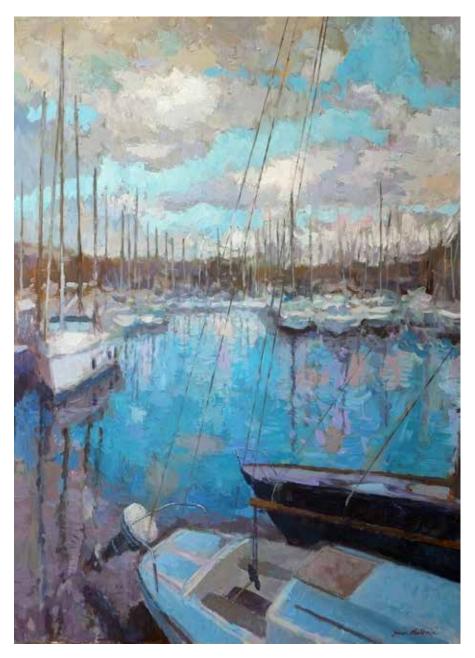
The stone-cobbled streets are narrow, medieval, built on now dried swamplands where once the tide flowed. Restaurants and hotels overlook the harbor. It's a busy town that holds a fairytale charm throughout the year, its market always busy.



Vers l'abbaye de Beauport 81 x 100 cm



Le collège, fin de la journée 116 x 73 cm



Paimpol. Le port 100 x 75 cm

Ce début d'été est inhabituellement sec ; l'herbe a jauni, brûlée par l'absence de pluie et un soleil de plomb. L'ironie est qu'en 1976, l'année où je m'étais rendu pour la première fois en Normandie, à l'âge de quatorze ans, l'été avait été également torride. On m'avait dit à l'époque que ce n'était pas habituel, qu'il aurait dû faire humide et bruineux. Ici aussi on m'a dit que normalement c'est un peu plus humide!

Les murs de pierre avec, de temps à autre, un lézard qui profite du soleil, les sols poussiéreux et les pelouses desséchées me remémorent encore une fois le pays méditerranéen, l'eau claire et transparente qui clapote le long du rivage venant accentuer cette impression.

Peut-être un tel climat est-il en train de devenir normal. La neige, cette chose éphémère que j'aime peindre, semble plus rare ici qu'en Normandie.

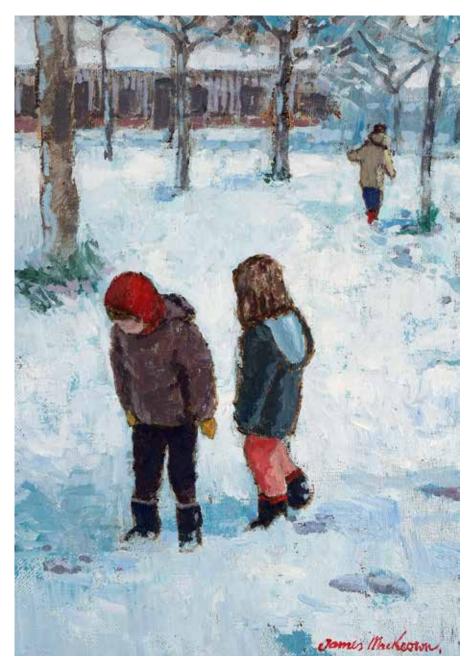
This early summer is unusually dry, the grass has turned yellow, burnt by lack of rain and a baking sun. Ironic as 1976, the year I first came to Normandy as a 14 year old was also a drought summer. «It is not habitual» I was told, «It should be damp and drizzly», and likewise here I am told it's normally «a little wetter»!

The stone walls with the occasional sun-soaking lizzard, dusty ground and parched grasses remind me once again of the Mediterranean, accentuated by the clear transparent water that laps along the shores.

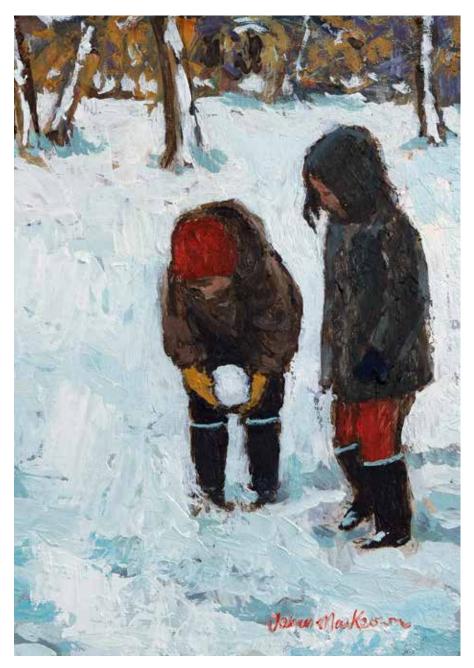
Perhaps such weather is becoming normal. Snow, an ephemeral subject I love to paint, is apparently even more scarce here than in Normandy.

Les amoureux 35 x 24 cm

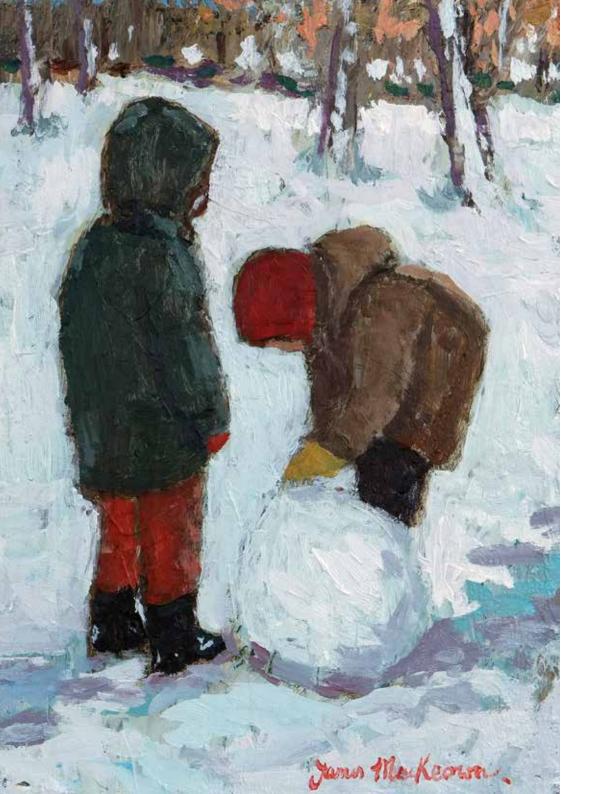


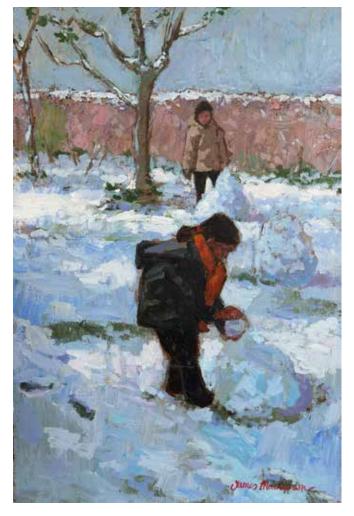


La neige 35 x 24 cm



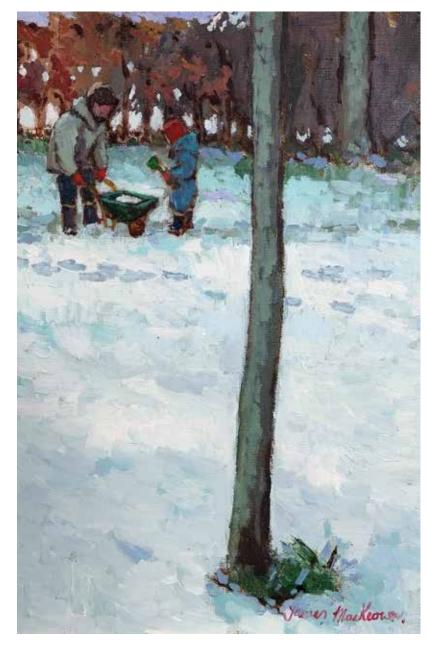
La petite boule de neige 27 x 19 cm





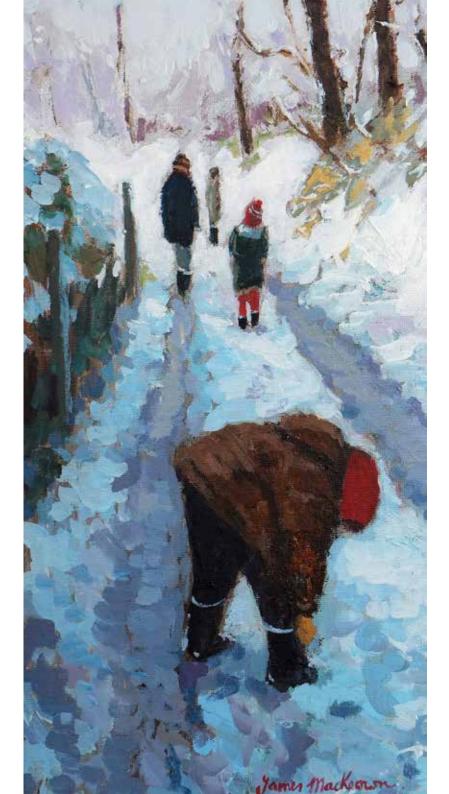
II neige à Pâques 41 x 27 cm

La grosse boule de neige 27 x 19 cm



La neige et la brouette 41 x 27 cm

La neige et les bottes 40 x 20 cm



Je me souviens qu'enfant, en Irlande, j'observais des nuées de papillons qui derivaient à travers les champs et les vieilles haies. A ma surprise, j'ai trouvé à nouveau des papillons dérivant le long des champs. Ils battaient des ailes, se frayant un chemin à travers le jardin. C'est comme un hommage à l'amour que les gens ont ici pour leurs jardins, et aux fleurs qu'ils laissent pousser le long des bas-côtés des routes et dans les interstices des murs de pierre. Peut-être pas des nuées, mais sûrement un bel assortiment.

C'est cet amour du jardin qui imprègne toute cette région. Ici le jardin ne s'arrête pas au portail mais, sans limites, il déborde sur la route et traverse les champs.

Est-ce ce respect de l'environnement qui distingue les gens d'ici ? Ou peut-être est-ce l'environnement qui a façonné leur attitude ? Ou les deux à la fois ?

As a child in Ireland I can remember watching clouds of butterflies drifting across fields and old hedgerows.

To my surprise once again I find butterflies haphazardly drifting along the fields. They flutter their way through the garden. A tribute to the love people here put into their gardens, and the flowers left to grow along the sides of the roads and in the gaps of stone walls. Perhaps not clouds, but certainly a wide variety.

It is this love of the garden that permeates the entire area. And the garden doesn't stop at the gate but drifts on across the road, through fields and on.

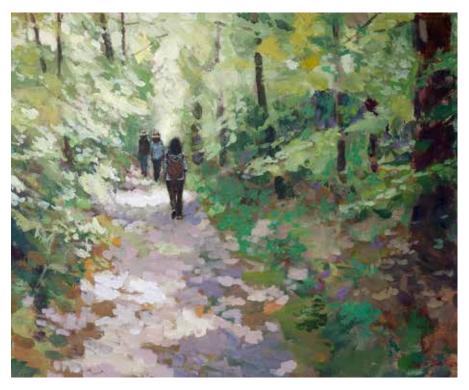
Is it this respect of the surroundings that distinguishes the people here? Or perhaps the landscape that sculpts the population? Or both?

Le papillon 100 x 56 cm





Le matin 38 x 46 cm



Les bois 46 x 61 cm

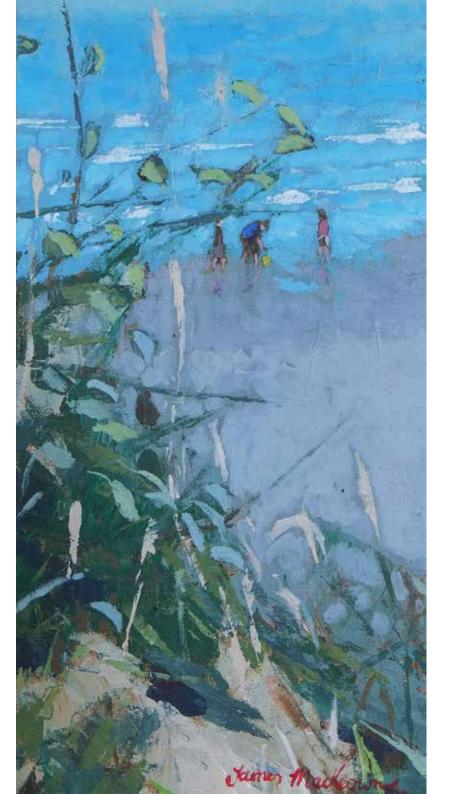
Ici donc je suis. L'histoire celtico-gaélique m'a conduit dans cette région, telle une mère qui rattrape son enfant. Ici je peux m'arrêter et demeurer, regarder un peu en arrière et, peut-être, un peu en avant. Un rythme qui a changé.

Les jardins débordants de Paimpol, si passionnément cultivés comme s'ils s'accordaient avec la chanson voltairienne, ont enroulé autour de la vie leur charme dont j'espère pouvoir restituer une petite partie sur la toile au moyen de mes pinceaux et des couteaux de ma palette.

So here I am. The Gallic Celtic history has drawn me to this area like a mother's reach over her child. Here I can stop and rest, look a little behind and maybe a little more forwards. A rhythm that has changed.

The gardens of Paimpol so wildly cultivated, brimming as if in accord with Voltairian song, have wound their spell on life, a little of which I hope I can leave with my brushes and pallet knives in paint splashed on canvas.

La mer et les dunes 40 x 20 cm



James MacKeown est né en 1961. Il a passé son enfance en Irlande, en Turquie et au pays de Galles. Un atelier à Paimpol est après Un peintre à Venise, Entre atelier et plage et Du berceau au pinceau, son quatrième ouvrage.

Merci à ma famille, à Nacer, à Jean-Luc et à François.



Paysage 25 x 75 cm

James MacKeown was born in 1961, his childhood being spent in Ireland Turkey and Wales. 'Un atelier à Paimpol' is after, 'Un Peintre a Venise', 'Entre atelier et plage' and 'Du berceau au pinceau', his fourth book.

With thanks as always to my family, to Nacer, to Jean-Luc and to François.

La plupart des œuvres représentées sont des huiles sur toile.

www.editionsdesfalaises.fr www.galerie26.com www.jamesmackeown.com

Achevé d'imprimer en février 2018 sur les presses de l'imprimerie Graphius (Gand) Dépôt légal : mars 2018 - ISBN : 978-2-84811-366-1



James MacKeown

Un atelier à Paimpol

Enfant, je m'étais rendu en Bretagne, à Erquy sur la Côte d'Émeraude ; je demeurais dans une maison dont les fenêtres laissaient voir les gris du ciel et les verts émeraude de la mer caresser la terre de Sienne naturelle des plages. Cette région m'attirait, je m'y sentais chez moi.

I'd been to Brittany since childhood, staying in Erquy on the Côte d'Emeraude in a house whose windows looked out where grey skies and viridian seas caressed raw sienna beaches. It was an area that attracted me and in which I felt at home.

978-2-84811-366-1



12 €